

## Les sermons d'église.

J'ai toujours été captivé par les sermons de nos curés locaux. Ainsi, je me souviens d'un vieil abbé bien sympathique qui avait des dons particuliers et des propos très imagés.

De mémoire !

*« Mes biens chers frères, je m'exprimerai ce matin sur la nécessité de la prière et plus particulièrement de celle à Marie, la Sainte Vierge. En effet, la Sainte Vierge est comme une éponge qui répand ses grâces quand on la presse de nous écouter ; dernièrement, je l'ai priée pour cette école privée qui, tombant en ruines, menaçait de s'écrouler. C'est elle qui m'a inspiré de ce que je vais vous demander maintenant : bien chers frères, pour que cette école dure, amis donnez, amis donnez, amis donnez sans compter ! »*

J'ai dû quitter l'église, car je pouffais de rire. Pourtant j'aimais bien ce curé originaire des Flandres profondes.

Une autre fois, c'était lors d'un camp de vacances en Haute Savoie. Pour faire plaisir à l'abbé Vandenberghe, nous nous rendions à la messe. Là encore, je me souviens de l'homélie et surtout de sa tournure excellente, ma foi !

*« Mes bien chers frères, je vous avais annoncé dimanche dernier que je prêcherais aujourd'hui sur ce grave péché qu'est le mensonge. En guise de préparation, je vous avais suggéré de lire le chapitre 17ième de l'Evangile de Saint Marc. Que ceux qui l'ont lu lèvent la main... Tout le monde lève la main !  
Ben voyons, mes frères ! Je pense que je fais bien de vous entretenir du mensonge. Ce que je vois est manifeste. L'Evangile de Marc ne comporte que 16 chapitres ! »*

Je poursuis ma trilogie. La palme du meilleur sermon à mes yeux est détenue par un vieux curé qui exerçait son culte au Mont d'Olmes en Ariège. Ce vieux curé retapait une vieille chapelle en pleine montagne de ses mains. Malgré tout, il avait besoin de fonds. Je me souviens l'avoir un peu aidé financièrement par une contribution modeste.

Nous étions 5 personnes pour composer son auditoire ! Pourtant, il nous avait parlé avec une conviction évidente d'un sermon de Spurgeon. Ce nom, je l'avoue, ne nous disait absolument rien. Je l'ai donc recherché à l'époque et je viens de le retrouver.

*« Aucun d'entre vous n'a passé de contrat avec la vie. Si vous en avez un, montrez-le ! Vous ne l'avez pas ? Alors permettez-moi de vous donner un avertissement solennel. Pour plusieurs d'entre vous, le jour est à son déclin. Je vois dans l'assistance beaucoup de cheveux blancs. Amis, êtes-vous sur le seuil céleste ou sur le bord du gouffre éternel ? »*

*Avec ces paroles vigoureuses, Spurgeon, un évangéliste anglais du XIX<sup>ème</sup> siècle, voulait interpeller ses auditeurs et leur faire conscience de l'urgence de leurs choix.*

*Un siècle et demi plus tard, on n'emploie plus de telles paroles, on évite de choquer, on présente l'évangile par des images tolérantes et surtout on évite de mentionner les peines éternelles ! Parler de la vérité à demi-mot ne change rien à la réalité. L'existence de chacun aura une sanction pour l'éternité, soit la présence de Dieu qui est amour et lumière, soit l'éloignement éternel de lui. Telle est la vérité de la Bible, et nous devons la proclamer le plus clairement possible.*

*Notre vie est un cheminement inéluctable vers l'au-delà. Or, ce qui compte dans ce cheminement vers l'au-delà, oui, ce qui compte, c'est un aboutissement. Pour celui qui se confie en Jésus-Christ, l'aboutissement de sa vie sera la présence de Dieu amour pour l'éternité. »*

Le vieux curé avait fait fort, mais il y croyait tellement qu'il en était respectable.

Que chacun y puise ce qu'il ressent !

Raymond Massal